Chronique Régionale

EN LOUISIANE

Cultivateurs convoqués.

Alexandrie, 9 février. — Un meeting des cultivateurs de foins, des paroisses Rapides, Grant et Avoyelles a été convoqué pour samedi, par J. J. Seip de Rapides.

Représentation intéressante.

Breaux Bridge, 9 février. — Le drame représenté par les élèves de l'école supérieure, dimanche, a eu lieu à l'auditorium en présence d'un nombreux auditoire.

Deux nominations.

Carmenia, 9 février. — J. L. Palmer a été nommé principal de l'école publique Pisgah. Son assistante sera Mlle Evie Seever.

Election spéciale.

Jennings, 9 février. — Par ordre du maire John Gamble, une élection spéciale aura lieu à l'égard de l'assessement de $1,000,00 pour le pavage des routes en macadam.

Vol avec effraction.

Sodus, 9 février. — Le magasin de R. R. Perkins a été dévalisé dimanche soir par des voleurs qui ont fait sauter le coffre-fort et en ont pris environ $100.

Nouvelle geôle.

Jennings, 9 février. — La construction de la nouvelle prison de $15,000 sera entreprise immédiatement. W. J. Lankford est arrivé de St. Louis pour prendre charge des travaux.

On commencera dans quelques jours les réparations de la bâtisse Houssiere et Latrielle qui sera convertie en un hôtel de tout dernier genre.

Obsèques de T. J. Célestin.

Thibodaux, Lne., 9 février. — Lundi à 4 p. m., ont eu lieu à l'église Catholique St. Joseph, les funérailles de Félix J. Célestin, qui est mort à la Nouvelle Orléans. M. Célestin habitait depuis de nombreuses années Thibodaux, où il était venu s'établir avec son père, qui était autrefois commerçant à Terrebonne. C'était un gradué du collège de Thibodaux. Il avait épousé Mlle Bertha Braud, fille de feu Ellis Braud. Trois fils et deux filles lui survivent. M. Célestin était âgé de cinquante ans.

Jour marquant.

Amite City, 9 février. — La célébration du "Jour de Marché" instituée par Hammond, attirera sans aucun doute toute la population rurale dans cette ville le 20 février. Les citoyens de Hammond font des arrangements spéciaux pour la réception de la foule qu'ils s'attendent à voir. L'objet de cette célébration est de démontrer aux fermiers l'avantage qu'il y a à étendre la variété de leurs produits ainsi qu'on le fait avec succès dans une partie de l'état. Le sujet leur sera exposé par d'habiles conférenciers.

Noyade

Le corps d'un marin inconnu a été trouvé flottant sur le fleuve, a 11 heures hier matin.

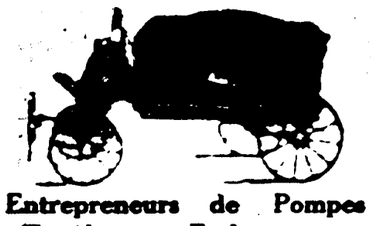
MESSE FUNEBRE

Une messe sera dite pour le repos de l'âme de feue dame MARIANNE IBOS, à la Cathédrale St. Louis, JEUDI, 11 février 1915, à 7 h. a. m.

Les parents, amis et connaissances de la famille sont invités à y assister.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER
REIMS

(Exigez l'Etoile Comme Garantie)
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

JAS H. AITKEN ET FILS
Plombiers.

Pose de tuyaux et de conduites d'égouts. Prix fournis sur demande. Travaux garantis pour un an. Travail soigné et meilleur marché qu'ailleurs. Le travail à bon marché revient cher, nos travaux sont garantis et vous feres à la fin une économie.
515 rue Carondelet. Phone Main 3000.
6djan—1 an

CHEMINS DE FER.

Le Meilleur Train
ALLANT EN
CALIFORNIE
EST LE
NOUVEAU TRAIN
"The California Special"
7:40 1 p. m. CHAQUE JOUR
VIA
FRISCO-SANTA-FE

IL DONNE
"Deux Expositions pour un prix de Passage"
—ET—
La Vue du "Grand Canyon" sur la Route
MARK ANTHONY, D. P. A.
229 Rue St-Charles Nouvelle-Orléans

QUEEN & CRESCENT ROUTE

Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un îlet de Broadway.
Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets.
211 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal
PHONE MAIN 2020.

New Orleans Great Northern R.R.
EXCURSIONS
(Trains de Plaisir)
Tous les Dimanches
A LA PAROISSE DE
SAINT TAMMANY
Le climat le plus salutaire des Etats-Unis.

Trains de plaisir à Bogalusa,
"LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Bogalusa. Départ de la gare Terminus à 7:30 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m.
Pour de plus amples détails, informes-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphonez Main 2020.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE
Compagnie Générale Transatlantique
SERVICE POSTAL
Prochains départs pour le HAVRE
NIAGARA ..... 13 fév., 3 p. m.
ROCHAMBEAU ..... 20 fév., 3 p. m.
LA TOURAINE ..... 27 fév., 3 p. m.
CHICAGO ..... 6 mars, 3 p. m.
Pour tous renseignements s'adresser
Aux bureaux de la Compagnie,
F. J. ORFILA, AGENT GÉNÉRAL.
902 rue Commune, Nouvelle-Orléans.

DEMANDES.

ORLEANS AUTO SCHOOL — Pour $15 de paiement, nous vous donnons un cours complet qui vous met en mesure de conduire et de réparer les voitures automobiles. Nous vous procurons un permis de chauffeur et nous vous trouvons de l'emploi. 636 rue Julia.
22 sept—1an

A LOUER

A LOUER — Villa de la Vergne, sur le Bogue Falie, près de Covington, Lne. S'adresser 222, rue de Chartres.
9—

A LOUER—De belles chambres garnies, 886 rue St-Louis.

FRIEDRICHS & WOODFORD,
Propriétés Foncières et Encanteurs.
824 rue Commune. Téléphone Main 1894.
10 sept—1 an

PERSONNEL

APPRENEZ A DANSER CORRECTEMENT. Instruction privée et individuelle donnée par le professeur G. G. Sedano dans toutes les dernières danses. Académie 521 rue Royale. On donne des leçons à domicile.
6 oct—tf

DANSES à la Washington Artillerie, tous les mercredis, samedis et dimanches. Entré gratuite. 1 oct—tf

AUTOMOBILES A VENDRE.

1 REO NEUVE ..... $ 950
1 REO USAGES 600
1 REO D'OCCASION 450
1 PEERLESS 2800
1 CAMION DE 3 TONNES 2100
FAIRCHILD AUTO CO.
10 sept—1 an

EMPRUNTS A 5 POUR CENT.

PEUVENT ETRE OBTENUS POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMELIORER LES PROPRIETES. VOUS FAITES LES PAIEMENTS COMME VOUS PAYEZ LE LOYER; ECRIVEZ NOUS POUR LES CONDITIONS. E. GRANT, 620 BATISSE MACHECA, NLLE-ORLEANS, LNE.
13 fév—1 an

QUINCAILLERIE.

Spécialité d'articles de quincaillerie, matériaux de construction, articles de ménage, les marchandises sont délivrées en ville. Les ordres de la campagne sont sollicités. Royal Wall Paper and Paint Co., 439 rue Royale. Tél. Main 3033.
17mars—1an mar mar dim

L'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans

sert des abonnements au prix de **65 sous** par mois, de nos bureaux, ou **15 sous** par semaine pris au porteur.

ETES-VOUS ABONNE?

BULLETIN FINANCIER.

Change.

Nouvelle-Orléans —	
Sterling, com'l, 60 jours	484¾
Sterling, bank, 90 jours	485½
Francs, com'l, 60 jours	519⅝
Francs, bank, 60 jours	518¼
Reichsmark, com'l, 60 jours	94 9-16
New York, com'l, à vue	50c dis.
New York, bank, à vue	$1.00 prem
Ton du Marché — Sterling et francs, ferme; New York à vue, ferme.	
New York —	
Sterling, com'l, 90 jours	484 à 484¼
Sterling, bankers, demand	482⅞ à 483
Sterling, com'l, 60 jours par acpt.	485 à 485¼
Sterling, com'l, 60 jours par pyt.	484½ à 484¾
Francs, bankers, demand	520 à 520¼
Francs, com'l, 90 jours	520⅝ à 521
Francs, com'l, 60 jours	519⅝ à 520
Francs, com'l, 60 jours, Swiss	520 à 520⅝
Francs, com'l, 60 jours, Antwerp	522⅝ à 523
Reichsmark, à vue	95⅛
Reichsmark, com'l, 60 jours	94½ à 94 9-16
Reichsmark, com'l, 90 jours	94⅝ à 94 7-16
Guilders, com'l, 90 jours	99 15-16

Ventes.

Entre 10 a. m. et 1:45 p. m. —

$15,000 Louisiana 4½s, 1930	103⅝
$10,000 Louisiana 4½s, 1941	104½
$1,000 City 4s, cash	93
$500 City 4s, cash	93
$1,000 City 4s, cash	93
$5,000 City 4s, regular	93
$4,000 City 4s, cash	93
$1,000 Public Improvement, 1950	90⅝
$2,000 Birmingham Ry., L. and P. Co. 4½s	89
$11,000 N. O. Ry. and L. Co. 4½s	78
11 shares American Cities Co., pfd.	51
A 1:45 p. m. —	
10 shares American Cities Co., pfd.	51
50 shares American Cities Co., pfd.	50⅝

Bons Divers.

Street Railroads —		
American Cities 5-6s	85⅝	86½
Birmingham Ry., L. and P. Co., 4½s	88⅝	89¼
Birmingham Ry. and L. Co., ref. and ex. 6s	96½	...
Edison El. Co., 1st mtg. 5s	101¼	103¼
Fort Worth P. and L. Co., 1st mtg. 5s	95½	...
Houston L. and P. Co., 1905 1st mtg. 5s	90	94½
Knoxville Traction Co., 1st mtg. 5s	100⅝	...
Knoxville Ry. and L. Co. consol 5s	96	103
Knoxville Ry. and L. Co., ref. and ex. 5s	80	96
Little Rock Ry. and El. Co. 6s	100	101
Little Rock Ry. and El. Co. 5s	102	104
Memphis St. Ry. Co. 5s	90¼	93
Nashville Ry. and L. Co. 5s	99⅝	100½
N. O. and Carrollton R. R. 5s	104	...
N. O. City R. R. gen. mtg.	103	...
N. O. Ry. and L. Co. 4½s	77¾	78½
St. Charles Street R. R. 5s	87½	90
N. O. City and Lake R. R. 6s	106	...
Texas P. and L. Co., 1st mtg. 5s	91½	...
Miscellaneous —		
Alden Mills, 1st mtg. 6s	...	100
State and City —		
City 4s	93	93¼
Premium bonds	2⅞	...
Public Improvement, 1950	90¾	92
Public Improvement, new	89	...

VENTES AUX ENCHERES.

Par STROUDBACK & LATTER

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de Marie Dastugue, Femme Décédée d'Eugène Ibos.

No. 110,482 — COUR CIVILE DE DISTRICT, DIVISION D.

Vente de propriétés de choix du Troisième District.

Cottage simple, 2561 rue Bruxelles, entre Law et Hope; terrain 64x110.
Deux cottages simples, angle Broad et Hope.
Trois lots sur la rue Bruxelles, entre Broad et Hope; chacun 31' 11" 3'''x110.

Aux enchères, MERCREDI, 10 février 1915, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières de la Louisiane, No. 318 rue Baronne.

Par STROUDBACK & LATTER, Charles B. Stroudback, encanteur, vendra aux enchères publiques, à la date ci-dessus indiquée, en vertu d'un ordre signé le 4 janvier 1915 par l'Hon. Porter Parker, juge de la Cour Civile de District, pour la Paroisse d'Orléans, Division D, dans la cause ci-dessus intitulée, la propriété suivante, décrite à savoir:

Huit certains lots de terre et les améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Troisième District de cette ville, en l'îlet ancien No. 30 et nouveau No. 1508, borné par les rues Law, Warsaw (actuellement Republic), Bruxelles et Hope; les dits lots sont désignés par les numéros un, deux, trois, quatre, cinq, vingt quatre, vingt cinq et vingt six d'après un plan dressé par C. Giroux, daté le 19 décembre 1849, et déposé en l'étude de H. B. Cenas, notaire, et d'après lequel plan les dits lots sont décrits comme suit à savoir:

Lot un, mesure quarante quatre pieds, dix pouces et cinq lignes face à la rue Broad, par une profondeur et face à la rue Hope de quarante sept pieds, dix pouces et cinq lignes et soixante seize pieds, six pouces et deux lignes sur la ligne le divisant du lot No. 2.

Lot deux, mesure quarante deux pieds, dix pouces et trois lignes face à la rue Broad, par une profondeur de soixante seize pieds, six pouces et deux lignes le divisant du lot No. un, et une profondeur sur la ligne de côté du lot No. trois de cent cinq pieds et deux pouces.

Lot trois, mesure huit pieds, deux pouces et cinq lignes face à la rue Broad, et mesure aussi vingt trois pieds, neuf pouces face à la rue Bruxelles, par une profondeur sur la ligne du lot No. 2 de cent cinq pieds, deux pouces et sur la ligne du lot No. 4, cent dix pieds de profondeur.

Lot quatre, mesure trente et un pieds, onze pouces et trois lignes face à la rue Bruxelles, par une profondeur entre lignes parallèles de cent dix pieds.

Lot cinq, mesure trente et un pieds, onze pouces et trois lignes face à la rue Bruxelles, par une profondeur entre lignes parallèles de cent dix pieds, tous les lots ci-dessus se touchant.

Lot vingt quatre, mesure trente trois pieds, quatre pouces face à la rue Hope, par une profondeur entre lignes parallèles de cent cinquante neuf pieds, onze pouces et trois lignes.

Lot vingt cinq, mesure trente trois pieds, quatre pouces face à la rue Hope, par une profondeur entre lignes parallèles de cent cinquante neuf pieds, onze pouces et trois lignes.

Lot vingt six, mesure trente trois pieds, quatre pouces face à la rue Hope, par une profondeur entre lignes parallèles de cent cinquante neuf pieds, onze pouces et trois lignes; les trois lots ci-dessus se touchant l'un à l'autre et les dits lots et améliorations étant détaillés sur le tableau des taxes en 1881, comme lots dix, onze et douze.

2. Deux certains lots de terre, avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Troisième District de cette ville, en l'îlet borné par les rues Broad, Hope, Warsaw (actuellement Republic), Law et Bruxelles, désignés par les Nos. six et sept de l'îlet ancien No. 30, maintenant No. 1508, les dits lots mesurent chacun trente deux pieds face à la rue Bruxelles, par cent dix pieds de profondeur entre lignes parallèles égales en mesure américaine.

CONDITIONS — La moitié ou plus comptant et le reste, s'il y en a un, à un an de crédit, au choix du ou des acheteurs, le crédit de la dite vente sera garanti par des billets du ou des acheteurs à son ordre et par lui endossé, et portant huit pour cent d'intérêt par an à partir de la date de l'adjudication, jusqu'à complet paiement et assuré par hypothèque spéciale et lien du vendeur et le privilège sur la propriété vendue avec la clause de "non allenando" et toutes les sécurités habituelles; dix pour cent d'honoraires pour l'avocat en cas de procès; la dite propriété devant être assurée par le ou les acheteurs et la police d'assurance devant être transférée au détenteur des billets et le ou les acheteurs ayant à payer en sus du montant de son enchère tous les impôts de l'Etat sur la propriété dûs ou exigeables en l'année 1914. L'acte de vente devant Fred Deibel, notaire, au frais de l'acheteur. Dix pour cent de dépôt au moment de l'adjudication.

STROUDBACK & LATTER, Encanteurs.
W. ALEXANDER BAHNS, Avocat.
jan—10,17,24,31 fév—7,10

VENTES AUX ENCHERES.

Par STROUDBACK & LATTER

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente en partage.

Mme Nettie Lehmann Frank, et als., vs. Charles E. Davis — No. 110,223, Cour Civile de District, Division D.

Sans limite, sans réserve, au plus haut et dernier enchérisseur offre extraordinaire de propriété de valeur comme sous le nom du Théâtre Lyrique, ensemble avec les meubles, installations, mise en scène, chaises, etc., d'après l'inventaire consigné au dossier, situé à l'angle des rues Iberville et Bourgogne; un îlet de la rue Canal et vis-à-vis des bâtisses Kress, Maison Blanche et Audubon, sera vendu aux enchères publiques, le 16 février 1915, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières de la Louisiane, No. 318 rue Baronne.

Par STROUDBACK & LATTER, Charles B. Stroudback, encanteur, bureaux No. 326 rue Baronne, vendra aux enchères publiques à la dite date, en vertu d'un jugement lu, rendu et signé le 29 décembre 1914, par l'Hon. Porter Parker, juge de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, Division D, dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, la propriété suivante, savoir:

Une certaine pièce ou portion de terre, ensemble avec tous les bâtiments et toutes les améliorations et toutes les appartenances y appartenant, située dans le Deuxième District de la ville, désignée sous la lettre A dans l'îlet No. 96, borné par les rues Customhouse, Bienville, Bourgogne et Remparts, sur un croquis et certificat d'arpentage tiré par J. A. D'Hemecourt, le 19 février 1872, annexé à un acte de vente passé devant Michel Dejean, le 6 octobre 1891, d'après lequel dit croquis le dit lot mesure en mesure américaine, quatre-vingt six pieds, un pouce et quatre lignes (86' 1" 4''') de face sur la rue Customhouse par cent-vingt sept pieds, quatre pouces (127' 4" 0''') de profondeur, façant la rue Bourgogne, formant l'angle des deux rues.

CONDITIONS — Comptant; l'acheteur devra assumer les impôts pour 1915. Acte de vente devant Antoine J. Rossi, notaire public, aux frais de l'acquéreur. Dix pour cent de dépôt exigés au moment de l'adjudication. L'acheteur devra payer les impôts de revenu nécessaires.

STROUDBACK & LATTER, Encanteurs.
DUPOUR & DUPOUR, CHARLES ROSEN, ARTHUR S. LEOPOLD, CHARLES I. DENECHAUD, Avocats. jan—3,3,10,17,24,31 fév—7,10

VENTES AUX ENCHERES.

Par C. A. TESSIER & SON

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de liquidateur. Stock de marchandises de J. H. Menge et Fils, Ltd.; ainsi que meubles de bureau et installations. Le tout d'après inventaire au dossier.

A. J. Nelson Manufacturing Co., Ltd., vs. J. H. Menge et Fils, Ltd.

No. 106,610 — Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.

Par C. A. TESSIER ET FILS, C. A. Tessier, encanteur, bureau, 134 rue Carondelet — MERCREDI, 10 février 1915, à 11 heures a. m., sur les lieux, No. 201 rue Tchoupitoulas, coin de la rue Commune, sera vendu aux enchères publiques, en vertu d'un ordre rendu et signé le 19 janvier 1915 par l'Hon. Porter Parker, juge de la dite cour, Division D, dans la cause ci-dessus intitulée, la propriété suivante, décrite à savoir:

Le contenu en entier, y compris le stock de marchandises, meubles installations du magasin maritime bien connu de J. H. Menge et Fils, Ltd., qui sera offert au tout ou en lots.

CONDITIONS — Comptant.

A. D. PARKER, Liquidateur.
DART, KERNAN & DART,
Avocats pour le liquidateur.
jan—24,30,31 fév—7,10

PAR LE SHERIF CIVIL.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriétés de valeur et améliorées du Sixième District, portant les numéros municipaux 2820 et 2822 rue Cadiz, entre les rues Clara et Willow.

Frank B. Twomey vs. Elias Pallet.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 110,780 — En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 11 février 1915, à midi, la propriété suivante, décrite à savoir:

1er. Un certain lot de terre, avec toutes les améliorations qui s'y trouvent et qui en quelque sorte y appartiennent, situé dans le Sixième District de cette ville, désigné par le numéro vingt huit, dans l'îlet No. 655, borné par les rues Clara, Willow, Cadiz et Upperline. Le dit lot commence à cent vingt pieds du coin des rues Willow et Cadiz, et mesure de là trente pieds face à la rue Cadiz, sur une profondeur de cent quatre vingt six pieds, entre lignes parallèles, d'après un croquis attaché à l'acte passé devant J. J. Woulfe, ancien notaire, le 17 mai 1897.

Saisie dans la procès ci-dessus.

Conditions — Comptant; l'acquéreur devra déposer dix pour cent du prix d'achat au moment de l'adjudication.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil, Paroisse d'Orléans.
FELIX J. DREYFOUS,
Avocat pour le demandeur.
jan—9,11,15,22,29 fév—5,10,11

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriétés améliorées de valeur, situées dans le Cinquième District.

1er. Sur l'avenue Pacific, dans l'îlet borné par les rues Sidell, avenue Elmira et Homer.
2. Au coin des avenues Pacific et Pélican, îlet avenue Atlantic et Thayer.

Security Building and Loan Association vs. Mme C. Gordon, épouse de K. R. Gordon, autorisée.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 110,757 — En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 11 février 1915, à midi, la propriété suivante, décrite à savoir:

1er. Un certain lot de terre, avec les bâtisses et les améliorations y appartenant, situé dans le Cinquième District de cette ville, dans l'îlet borné par les avenues Sidell et Pacific, et les rues Elmira et Homer, désigné comme lot No. 10 de l'îlet No. 145, sur un plan dressé par W. T. Thompson, voyer, daté du 7 mars 1849, et déposé dans l'étude de James Graham, ancien notaire; le dit lot mesurant trente deux pieds, un pouce et cinq-lignes de face à l'avenue Pacific, et cent vingt trois pieds, huit pouces de profondeur.

2. Un certain lot de terre, avec les bâtisses et les améliorations y appartenant, situé dans le Cinquième District de cette ville, dans l'îlet borné par les avenues Atlantic et Pacific, la rue Thayer et l'avenue Pélican, et désigné comme lot No. 17 dans l'îlet No. 47, sur un plan dressé par W. T. Thompson, voyer, daté le 7 de mars 1849, et déposé dans l'étude de James Graham, ancien notaire; le dit lot mesurant, en mesure américaine, trente pieds, six pouces par trois-quarts de ligne de face sur l'avenue Pacific, et cent vingt trois pieds, huit pouces de profondeur et de face sur l'avenue Pélican, entre lignes parallèles, formant le coin des avenues Pacific et Pélican.

Saisie dans la procès ci-dessus.

Conditions — Comptant; l'acquéreur devra déposer dix pour cent du prix d'achat au moment de l'adjudication.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil, Paroisse d'Orléans.
BUCK, WALSHE & BUCK,
Avocats pour le demandeur.
jan—9,11,15,22,29 fév—5,10,11

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Rachel Hopkins.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 111,350 — Division B — Attendu que Peter J. Flanagan, administrateur public, a présenté une pétition à la Cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de Rachel Hopkins, décédée, intestat.

Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les sept jours des raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition, et pourquoi la description et l'évaluation de la propriété de cette succession, ne seraient pas approuvées et homologuées.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
M. D. DIMITRY, Avocat.
10fév—1f

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Quon G. Jee Chung.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 111,315 — Division B — Attendu que Mme Esther M. Griffis, veuve de Quong Jee Chung, a présenté une pétition à la Cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de Quong Jee Chung, décédé, intestat.

Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
CLAUDE L. JOHNSON, Avocat.
fév—6,10,45

La potion produisit ses effets, et sir Richard s'endormit.

Mme Bulter sommeillait dans son fauteuil; Mlle Herncastle tira les rideaux, leva le store s'assit à côté de la fenêtre et regarda au dehors, en tenant son menton dans sa main.

A quoi pouvait penser Mlle Herncastle, avec cet air sombre et ces yeux qui semblaient annoncer que de noires idées s'agitaient dans son cerveau?

Au moment où le matin s'approchait, sir Richard dormait d'un sommeil profond et réparateur.

Un peu après le lever de l'aurore, Cecil entra dans la chambre du malade; elle venait seulement d'apprendre ce qui s'était passé et elle s'offrait, avec son amabilité habituelle, à remplacer Mlle Herncastle.

Celle-ci avait l'air bien hagard par ce beau soleil levant de juillet, avec ses yeux gros et ses joues pâles.

— Allez dans votre chambre, lui dit Cecil; vous paraissez épuisée de fatigue. N'essayez pas, je vous prie, de donner vos leçons aujourd'hui. Vous aurez besoin de faire une longue promenade après que vous aurez dormi un peu et déjeuné. Vous en aurez besoin, j'en suis sûre.

La gouvernante murmura quelques paroles de remerciement et s'en alla.

Cecil prit le poste vacant avec la principale femme de chambre pour compagne.

Milady dormait encore... ses nerfs déplorables l'obligeaient à rester tous les jours au lit jusqu'à onze heures.

La nouvelle de ce qui s'était passé se répandit comme on peut être sûr que de telles nouvelles se répandent.

A midi, du même jour, tout Castleford savait que sir Richard, en rentrant chez lui à minuit (belle heure à courir les rues pour un magistrat et un baronnet), avait vu le spectre de Catherine Dangerfield sous les arbres de Scarswood, qu'il était tombé évanoui de son cheval, qu'il avait donné de la tempe sur une pierre, et qu'il était prêt à franchir la porte du royaume de la mort, si ce n'était déjà fait.

La nouvelle, en se répandant, devint la fable de toute la ville et parvint aux oreilles du capitaine O'Donnell.

— Il a vu un revenant, pensait le capitaine en fronçant le sourcil d'un air pensif. Que signifie cette folie-là? Il a vu Catherine Dangerfield... que diable! Je serais curieux de savoir si quelqu'un ne s'est pas amusé à jouer un tour au superstitieux petit baronnet? Je vais aller là-bas et voir ce que c'est.

Il se mit en route et arriva vers trois heures passées à Scarswood. Il rencontra dans les champs Cecil, accompagnée des deux jumelles. Il se joignit sur le champ au trio.

— Bonjour, lady Cecil. Qu'est-ce que c'est que cette nouvelle qui a frappé tout Castleford d'épouvante? Je n'y comprends rien. Sir Richard a vu un spectre?

— C'est ce que dit sir Richard; capitaine O'Donnell; et personne ne peut mieux le savoir que lui. Il est resté à Castleford jusqu'à près de minuit, l'heure traditionnelle des fantômes, et, en montant l'avenue à cheval, il a vu le spectre de Catherine Dangerfield, qui est morte depuis cinq ans! Elle s'est glissée de dessous le Chêne du Roi et elle était naturellement tout en blanc. Elle a effrayé son cheval, qui a fait un écart et l'a jeté à terre. Voilà ce que raconte sir Richard... il ne se rappelle pas autre chose.

"Wilson, le premier garçon d'écurie, ajouta un supplément à ce récit merveilleux: il dit avoir entetndu le cri le plus épouvantable qui lui soit jamais arrivé aux oreilles de sa vie, et quand il est arrivé sur le théâtre de l'événement, avoir trouvé "Sarrasin" tremblant de frayeur et sir Richard étendu sans connaissance sur le sol. Le spectre avait disparu. Voilà la légende qui nous a été rapportée. Mais, ce qu'il y a de certain, c'est que sir Richard est véritablement tombé de cheval et qu'il est malade actuellement et en proie à un accès de fièvre. Ses nerfs sont tellement ébranlés qu'il tombe presque en pâmoison si on le laisse seul un instant.

— Qui est-ce qui est avec lui? demanda le capitaine O'Donnell, qui avait écouté d'un air très sérieux et très soucieux les explications de Cecil.

— Mademoiselle Herncastle. C'est, à ce qui semble, une excellente garde-malade; sir Richard est avec elle docile comme un enfant, quoique avec nous tous il soit impossible de le faire rester tranquille. Sir Arthur Tregenna y est aussi, ajouta Cecil, en s'efforçant de dire ces derniers mots avec insouciance.

Le capitaine leva les yeux et la considéra avec un regard perçant pendant quelques instants.

Le regard de la jeune fille ne rencontra pas ses yeux bleus et pénétrants; elle s'était penchée pour ramasser les hyacinthes qui se trouvaient à ses pieds.

— Mademoiselle Herncastle! répéta-t-il. Et avec elle, il a la docilité d'un enfant, dites-vous? C'est bien étrange, aussi, cela. Je croyais qu'il n'aimait pas Mlle Herncastle, qu'il la redoutait même, à cause de la ressemblance singulière ou imaginaire qu'il croit trouver avec cette même Catherine Dangerfield.

— Il l'a dit, en effet. Je n'ai pas la prétention de comprendre cela, non plus que beaucoup d'autres choses que je vois, mais c'est ainsi. Elle lui a causé, la nuit dernière, un nouvel effroi.

— Comment cela?

— Il paraît qu'elle était descendue pour le soigner au moment où on l'a rapporté dans sa chambre. Charlotte était là, naturellement; mais, la pauvre Charlotte, à quoi peut-elle être bonne dans la chambre d'un malade? Elle est rentrée chez elle, quand elle a été convaincue que son mari n'était pas en danger; alors, à ce que rapporte madame Butler, mademoiselle Herncastle s'est mise à l'œuvre, comme si elle avait passé toute sa vie dans un hôpital à soigner les malades, et elle est parvenue à rappeler sir Richard à la vie. Mais, à l'instant où il la reconnut, il poussa un cri terrible et s'évanouit pour la seconde fois.

— Ah! dit le capitaine O'Donnell, qui paraissait beaucoup s'intéresser à ce récit.

— On ne put l'en tirer avant l'arrivée du médecin. Quand il fut revenu à lui, sa première question fut: "Où est-elle?" — Qui?... demanda le médecin. —"Catherine Dangerfield, répondit-il, d'un air égaré. Je l'ai vue deux fois cette nuit... une fois sous les arbres du parc et tout à l'heure au pied de mon lit."

"Il avait d'abord, dit-on l'air d'un fou. Alors, le médecin lui expliqua qu'il s'était trompé, qu'il n'avait pas vu d'autre personne que Mlle Herncastle, et Mlle Herncastle s'avança pour confirmer ces paroles.

"Elle regarda alors sir Richard fixement avec ces grands yeux que vous lui connaissez... Je voudrais que vissiez l'expression de la figure de Mme Bulter quand elle raconte cela... et il se calme immédiatement, comme un enfant à qui l'on vient de faire peur.

"Je l'ai remplacée, ce matin, de bonne heure... elle paraissait mortellement fatiguée, et Charlotte est venue voir un instant le malade vers midi, mais, chose étrange il réclama Mlle Herncastle et parut agité et sous le coup de la fièvre jusqu'au moment de sa venue.

"Maintenant, il est parfaitement tranquille, et voici le tableau que présente sa chambre.

"Sir Arthur, d'un air grave, lit à haute voix le "Castleford Chronicle" d'un côté du lit; Mlle Herncastle, d'un air également grave, travaille, de l'autre côté, à une broderie, et sir Richard est couché entre eux deux, les yeux tout grands ouverts sur Mlle Herncastle, qu'il ne perd jamais un instant de vue.

"Ils avaient tous l'air si contents que je m'en suis allée."

Elle rit un peu en achevant ces paroles et cueillit de nouvelles hyacinthes pour son bouquet ,tandis que le capitaine reportait sur elle ses yeux bleus et brillants; mais, de son côté, la jeune fille ne considérait encore que ses fleurs.

Cecil était-elle jalouse?

— C'eût été vraiment dommage de déranger une société de gens si heureux ensemble et si bien assortis, dit-il; je crois, pourtant, que je serai assez barbare pour le faire.

"Je m'intéresse beaucoup à tout cela et je vais aller faire un tour en policeman amateur, car je veux connaître le fond de cette histoire.

"Un fantôme authentique est une curiosité toute nouvelle et merveilleuse au dix-neuvième siècle. Tâchons d'en tirer le meilleur parti possible.

"C'est déjà quelque chose d'intéressant de voir seulement un homme qui a vu un fantôme. Je n'ai pas eu, jusqu'ici, la chance d'en rencontrer un. Je vais aller, de ce pas, trouver sir Richard et l'interroger sur tout cela."

Il salua et s'éloigna tandis que Pansy et Pearl qui s'étaient écartées, rejoignirent Cecil.

A Continuer.